



SAINT-ÉTIENNE STATIONNEMENT

Zenpark, l'appli qui permet de se garer dans des immeubles privés

Disponible à Saint-Étienne depuis un an et demi, Zenpark propose quelque 600 places dans vingt-neuf parkings privés. Des places à réserver d'un simple clic depuis son smartphone.

« L'idée de l'application est née d'un constat : les mairies ont de plus en plus tendance à diminuer le nombre de places de stationnement en surface dans les villes, pour les destiner à d'autres usages.

Parallèlement à ça, de nombreuses places sont inutilisées dans des parkings privés. À l'échelle de l'Europe, il y en aurait six millions », explique Aurélien Beaumont, directeur marketing de Zenpark.

Zenpark, c'est une application qui permet à ses utilisateurs de stationner dans des garages privés, que ce soit au sein d'immeubles d'habitation, d'ensembles de bureaux, d'hôtels, etc.

Dans des immeubles de Cité nouvelle et Métropole habitat

À Saint-Étienne, où elle a été lancée fin 2017, l'application Zenpark propose quelque 600 places, réparties sur vingt-neuf parkings (les derniers ont ouvert pas plus tard que début 2019).

Ceux-ci sont tous situés dans des immeubles gérés par les bailleurs sociaux Cité nouvelle ou Métropole Habitat.

L'utilisation de Zenpark est on ne peut plus simple. Il suffit de télécharger - gratuitement -

l'application puis d'indiquer la zone géographique où on souhaite se garer, ou encore plus simplement de se géolocaliser.

Une fois le parking choisi et repéré, on paie directement en ligne, par carte bancaire. Le smartphone va alors se transformer en télécommande : un simple clic va permettre de déclencher l'ouverture du portail d'entrée.

Quelques minutes avant la fin du temps de stationnement, une alerte est émise sur le téléphone. Dans les cas où on souhaite rester plus longtemps que prévu, là aussi, on peut prolonger d'un simple clic.

À l'heure, à la journée ou au mois

Zenpark peut être utilisé de deux façons. De manière ponctuelle, pour une période donnée : une heure, quatre heures, un jour, trois jours... (sachant qu'on peut aussi bien réserver au dernier moment que longtemps à l'avance). Ou de manière régulière, via des formules d'abonnement mensuel.

Dans tous les cas, « nos places sont, en moyenne, 50 % moins chères que les places de stationnement sur la voie publique », assure Aurélien Beaumont. Tout en précisant bien que cela n'est qu'une moyenne et que cela dépend des secteurs.

Site Internet : zenpark.com ■



« Notre application répond à une double problématique »

Aurélien Beaumont

Directeur marketing de [Zenpark](#)

« Notre objectif est de nous développer dans les cœurs urbains, mais également en périphérie, près des gares, des stades, des équipements culturels, dans des zones économiques, des zones résidentielles... Bref, partout où les automobilistes en ont besoin, que ce soit pour le travail ou pour les loisirs.

Notre application répond à une double problématique. La difficulté de se garer, avec la diminution des places de parking en surface dans les

centres-villes. Et le coût, surtout depuis la mise en place, l'an dernier, du forfait post-stationnement, qui a fait exploser le prix des amendes.

Nous sommes aujourd'hui sollicités par de nombreux acteurs, qui ont à cœur de rentabiliser des actifs immobiliers inutilisés, puisqu'on partage évidemment les revenus.

Mais nous ne travaillons qu'avec des structures disposant de plusieurs places, pas avec des particuliers. » ■



Plus de 1 000 parkingset 250 000 utilisateurs en France

La start-up Zenpark a été créée en 2011, à Paris, par William Rosenfeld. Elle compte aujourd'hui 40 salariés, dont une équipe de développeurs et un service client accessible 7 jours/7, 24 heures/24. L'application a été lancée fin 2013, au terme de deux ans de recherche et développement. Elle est aujourd'hui présente dans une trentaine de villes, principalement en France, mais aussi en Belgique.

Au total, elle propose plus de 1 000 parkings (deux nouveaux sont ouverts chaque jour) et compte

250 000 utilisateurs actifs. Elle est utilisée une fois toutes les 30 secondes.

L'entreprise ne communique pas sur son chiffre d'affaires, se contentant d'affirmer qu'il connaît « une croissance de 10 % par mois ».

Zenpark a effectué en janvier dernier une troisième levée de fonds de 10 millions d'euros afin de poursuivre son développement. ■



Repères

Quelques exemples de tarifs

Zenpark propose des formules d'abonnement mensuel à partir de 32 euros par mois (par exemple 15, chemin des Villes, au Clapier) et jusqu'à 53 euros (2, place Jean-Moulin, en centre-ville). Il y a d'autres tarifs à 35, 38 et 45 euros. Il existe aussi des formules « nuits + week-ends » à 15 ou 25 euros, et « 5 journées par semaine » à 25 ou 30 euros.

Pour les réservations de courte

durée, on trouve des places pour seulement 2 euros la journée, du côté de Tarentaize (38 et 44, rue Tarentaize), Centre-Deux (71, boulevard Valbenoîte), du Soleil (9, rue de La Talaudière) ou de Bergson (7, rue Claude-Odde). Autre exemple : pour quatre heures, Zenpark offre plusieurs possibilités à 1, 20 €. ■



Sans titre

1 000

Selon Zenpark, l'application permet chaque année d'éviter le rejet de 1 000 tonnes de CO2 en supprimant le temps de circulation et d'attente inutile passé à chercher une place de stationnement. ■